

DE L'ASTROLOGIE À L'ASTRONOMIE et à l'Écriture* phonétique runique*

Astro I (1ère partie) L'Astrologie septentrionale ou "nordique"

4° SECTION d-h

13 b / Présence de l'Escarboucle/ Muhlespiele dans les églises*



« Les vénérables cathédrales d'Europe ont permis certaines des plus importantes découvertes astronomiques, relate John Heilbron, historien des sciences de l'université de Californie à Berkeley dans son ouvrage "The Sun in the Church" (Harvard 1999). Elles ont en effet été utilisées par d'astucieux astronomes pour observer le Soleil et établir ainsi que la Terre n'occupe pas le centre de l'Univers, contrairement à *ce qu'imposait l'Église**. Comment ? En utilisant les cathédrales à la manière de grandes chambres noires. Il suffisait de percer un trou bien placé, dans la toiture de l'édifice pour laisser rentrer un rayon de lumière. On obtenait de la sorte une image du disque solaire sur le sol de la cathédrale. Ce faisant les astronomes ont aussi constaté la présence de taches sur la surface du Soleil, ce qui contredisait le dogme voulant qu'il

s'agisse d'un astre de lumière parfaite. Ainsi, vers 1655, Giovanni Cassini utilisait la cathédrale de Bologne pour observer *discrètement* "l'orbite du Soleil" ou, autrement dit, les déplacements de la Terre, puisque cet astronome cherchait à confirmer les théories de Copernic et de Kepler selon lesquelles la Terre tournait autour du Soleil. » Lettre Combutis du GDG n° 32.

Ce dispositif d'une grande simplicité, non seulement ne nécessite pas de lunette et de coronographe, mais **il est d'une grande discrétion puisque... tout le monde peut le voir !** (cf. Léoncel et Vezelay, *infra*)...

Mais, c'est tout à l'honneur de ces "résistants" agissant à l'intérieur de l'Église et rappelons-nous que nos ancêtres savaient cela depuis belle lurette !

La structure octogonale reste souvent dans les superstructures, la tour de transept en particulier et sa lanterne¹ en *tholos/pharos* : nous citerons ces églises et modestes chapelles à plusieurs reprises avec une référence à la racine "**octo**" pour vous faire souvenir du Muhlespiele son archétype, et de sa fondamentale raison d'être.

À Langres : Le Muhlespiele est présent au plafond de la lanterne carrée ornée de huit fenêtres qui surmonte la croisée dans la cathédrale².

À Cordouan : on le trouve dans le phare girondin dans lequel quatre fenêtres se répètent à chaque étage mais il y a huit³ colonnes dans de la chapelle ronde du roi.

Le mausolée romain de Mackwiller en Alsace en forme de soleil à huit rayons en est aussi un exemple – archéologique, lui qui contient une tombe à incinération fouillée par le professeur J.-J. Hatt.



L'église en rond de Lanleff près de Paimpol en Côtes-d'Armor (ci-dessus) – dont on dit qu'elle aurait été construite par les Templiers* – conserve cet **octogone/** escarboucle

¹ Les tours **lanternes** sont une spécialité du gothique normand (Oudoire, in <*Cathédrales de Fr.*>)

² depuis belle lurette !

³ **Huit** : Julian, dans son livre *L'Écriture*, fait remarquer une curieuse évolution depuis l'indo-européen : "nuit" → *otto, eight* ; et "nuit" → *notto, night* ! Intéressant, surtout si l'on considère que le huit horizontal, signe de l'infini, pourrait représenter la Nuit... totale !

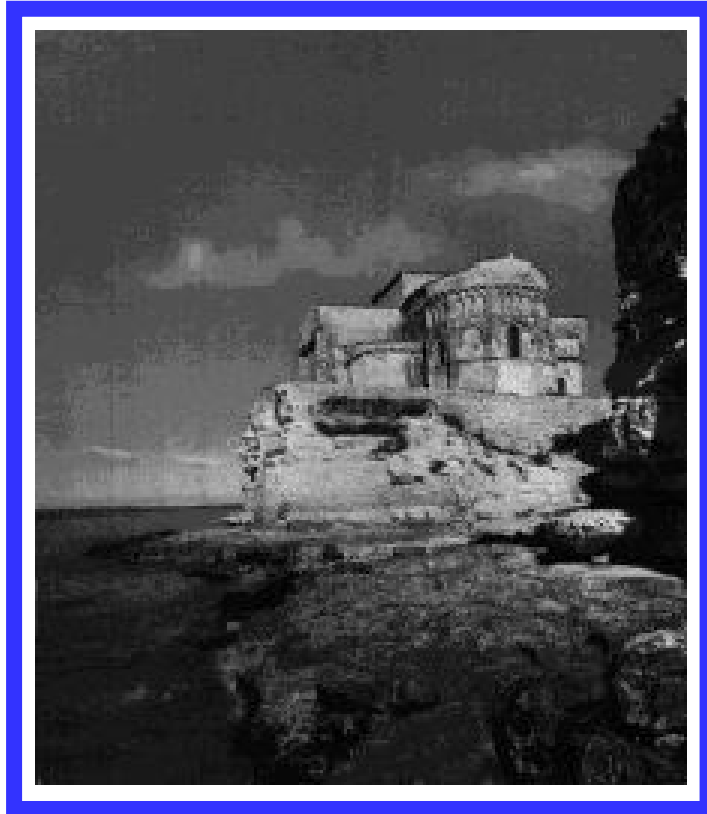
comme structure du temple en rond. Daté du XI^{ème} siècle, il est du même modèle que celui du Saint Sépulcre érigé à Jérusalem. Mais cette région des Coriosoles, autour de Dinan, recèle aussi un Temple de Mars de forme octo qui a été daté de la fin du 1^{er} siècle E. C. : on voit donc que la forme de l'église du Saint Sépulcre a, chez nous, de bien vieux ancêtres... païens !



L'église d'Olker dans l'île de Bornholm possède de même les 8 fenestrons traditionnels pour les visées des levers et couchers héliques, ce qui en fait un temple calendrier fidèlement conservé par les descendants des Vieux Baltes... païens !

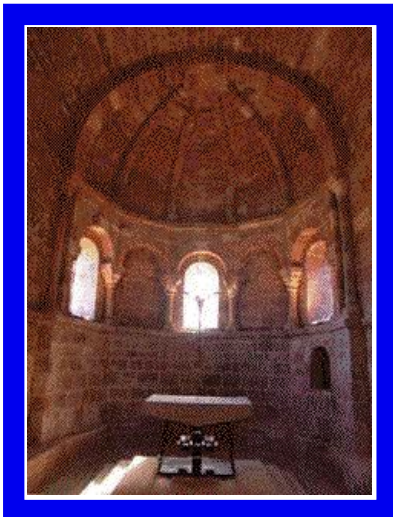


L'église romane de Cruas (en Vivarais, 07) offre la particularité de combiner des structures rondes, octogonales et carrées, ce qui en fait une "*quadrature du cercle*" réussie. Par ailleurs, la rosace gothique du massif occidental dominant le parvis (<= paradis) représente un des plus grands svastikas* sacrés* de France.



L'église à Chœur octogonal en Tholos de Talmont,
sur une falaise dominant la Gironde...

Dans le chœur d'un très grand nombre d'églises romanes, même s'il n'en reste que la moitié accolée à une nef/ salle de réunion ajoutée plus tardivement.:

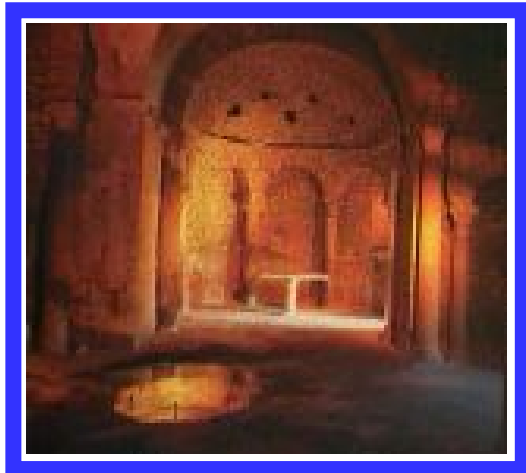


Ce chœur de l'église d'Espalion est fait d'une moitié d'église en rond ou octo.
Par contre, la lanterne octo de Laon est d'un graphisme bien plus explicite
car, quoique carrée (Templiers*), les fenêtres sont gémellées, ce qui en fait bien huit !

C'est aussi lui qu'on retrouve dans dans les "puits bénitiers":



Bénitier octostyle en “Tholos” de St Léonce⁴ à Frejus

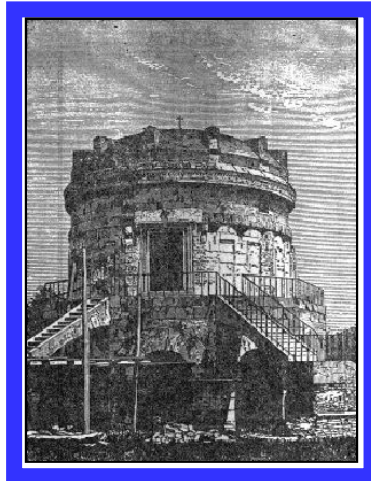


Cette structure “**octo**” se retrouve dans de nombreux “grands baptistères” tels celui de [Reims](#) ci-dessus à droite, ou celui de [Clovis](#), ou encore celui de [l’église Saint Jean à Poitiers](#), entre des centaines d’autres...

C’est encore la forme du baptistère original par immersion (!) de la [Crypte de saint Oyand](#)⁵, sous [l’église Saint Laurent de Grenoble](#) (ultérieurement remplacé par une cuve plus petite en forme de vague pentagone avec colonne jaillissante et baptême par aspersion)...

⁴ **Léonce** : ce Lion figurant évidemment le soleil !

⁵ **Saint Oyand** : “saint” de circonstance dont la seule qualité fut de remplacer une petite matrone gallo-romaine nommée “les Oreilles” parce qu’elle était “aux écoutes” des rogations (demandes), elle même ayant remplacé Lug ou Lugina...



À Ravenne (I) les touristes pourront remarquer que le Mausolée de Théodoric et son célèbre “Baptistère des *Aryens*” ont aussi la forme octogonale qui deviendra – ou restera – systématique chez les empereurs ottoniens. Il en est de même à Milan !

« À Gisors (“Pays du secret de Vulcain”) en Vexin (27), le château templier* du XIIème siècle possède un donjon octogonal qui coiffe la motte artificielle ceinturée d’un rempart bi-dodécagonal (24 comme le nombre de Runes*...)ⁿ.

On peut discerner dans son plan des signes ésotériques qui coïncideraient avec la constellation du Navire (*Argo navis*) ou Chariot des Mers. Aussi a-t-on pu parler d’horloge cosmique à propos de Gisors. » Claude Arz, *À la découverte de la France mystérieuse*, Sélection 2001.

À Mackwiller en Alsace, c’est aussi ce graphique “polaire” qui a servi de structure au mausolée solaire “en tholos”... (Pétry)

L’escarboucle ou “8” sacré* des Templiers*⁶

Dits Frères du Christ, ils avaient bien sûr gardé les connaissances des Wisigoths (“les Goths savants”). C’est ainsi qu’à Alenzara (Alentejo, P) ils fondèrent Tomar, un Foyer de la Science avec sa chapelle “octo” autour de laquelle ils tournaient à cheval (un animal solaire, cf. art. Bestiaire* des Dieux*) dans le déambulatoire, en sens inverse du Chemin du Soleil, à senestre donc : pour le “rajeunir” dit on, mais **plus certainement pour remonter aux sources, ce qui est le propre de l’initiation*** !

Ceci n’est évidemment pas limité à la France, ni même à l’Europe, mais s’est étendu aux franges du monde indo-européen* :

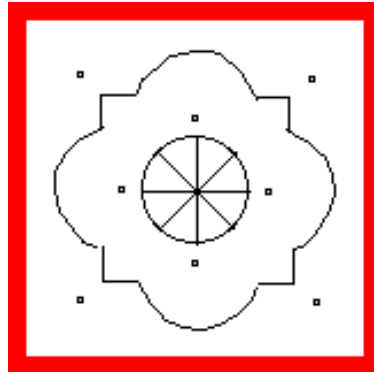
⁶ **Templiers*** : à Lagos, 48 divisions (6x8 = deux trinômes runiques) sont gravées sur le sol : donc une par demi-heure. Un des élèves les plus connus des Templiers fut Henri le Navigateur ! (cf. aussi le Pont de l’Épée de El Cantarra in art. Irminsul*).



Chœur de la cathédrale Séo De Urgel (E) et toit d'église à Santorin

En Arménie (Màj. 22 juil. 5) : Le Muhlespiele est contenu dans les sculptures des meubles traditionnels. toutefois, les 8 petits cercles du schéma ci-dessous sont en fait 8 cœurs dont la pointe est dirigée vers l'extérieur, indiquant ainsi – comme des flèches – les huit directions sacrées* (mystiques) de l'espace : les levers et couchers héliaux aux deux solstices.

Qui plus est, le tracé qui est entre les coeurs figure exactement la structure de leurs églises* archaïques (une variante de la quadrature du cercle !).



Loin vers l'aurore, sur l'Indus, est la mosquée octogonale de Multan : est-elle l'héritière des mystérieuses civilisations de Harappa et de Mohenjo-Daro qui connurent « les premières grandes villes non fortifiées, sans temples ni idoles sauf, peut-être, le grand bassin architectural en rapport avec le cosmique/ astronomique Vinana (“ce qui est bien mesuré”) ? » (TV La Cinq, *L'indus, sur les rives de l'éternité*, 22-12-99)

Ou bien est-elle l'héritière des envahisseurs aryas ? Nous ferons aussi un rapprochement avec le bassin sacré situé autrefois devant les temples égyptiens...

Màj 15-4-04 : Que doit-on penser en lisant un commentaire touristique “édifiant” de ce genre : « Le premier lieu de culte dédié à saint Etienne est un oratoire du Ve siècle. Il s'agrandit lorsque Metz devient capitale de l'Austrasie. La première cathédrale date du VIIIe siècle. Une seconde cathédrale, de style ottonien, est consacrée en 1040. Pour des raisons liées au relief [???], elle a été construite perpendiculairement à l'édifice précédent, **c'est à dire avec une orientation vers le nord-est, que conserve la cathé-**

drale actuelle (!) Le choeur ottonien a été conservé jusqu'au XV^{ème} siècle...» Comment ? Cette cathédrale est “orientée” ? Sur le Nord-Est, le Levier Héliaque au Solstice d’Été et on n’en parle jamais ? Aurait-on peur du grand Dessein du Créateur ? Renierait-on sa “création” cosmique ? Ah ! ces petits curés...

Le moins qu’on puisse en dire est que c’est désolant. À moins qu’il s’agisse de l’effet d’une maladie mentale... de groupe ! D’une illusion de secte (qui a réussi)...

Comme à l’accoutumée et comme en bien d’autres endroits, l’édifice chrétien cache le temple* païen qui était déjà octo-orienté. Ainsi L’abbatiale de Léoncel⁷ – de *Leo Caelus* “le Lion du Ciel” (i.e. le Soleil), ou bien un Lion Soleil qualifié de *célat* “caché” (*Les mystères de Léoncel*) – qui est située au piedmont ouest du Vercors entre Saint-Jean-en-Royans et Die (→ *Diew!), était un de ces lieux de sagesse où, comme par hasard (mais en est-ce un), Bernard de Clairvaux⁸ (1090-1153) installa en 1137⁹ un de ses centres d’initiation* de l’Ordre cistercien¹⁰... originel (1115) :

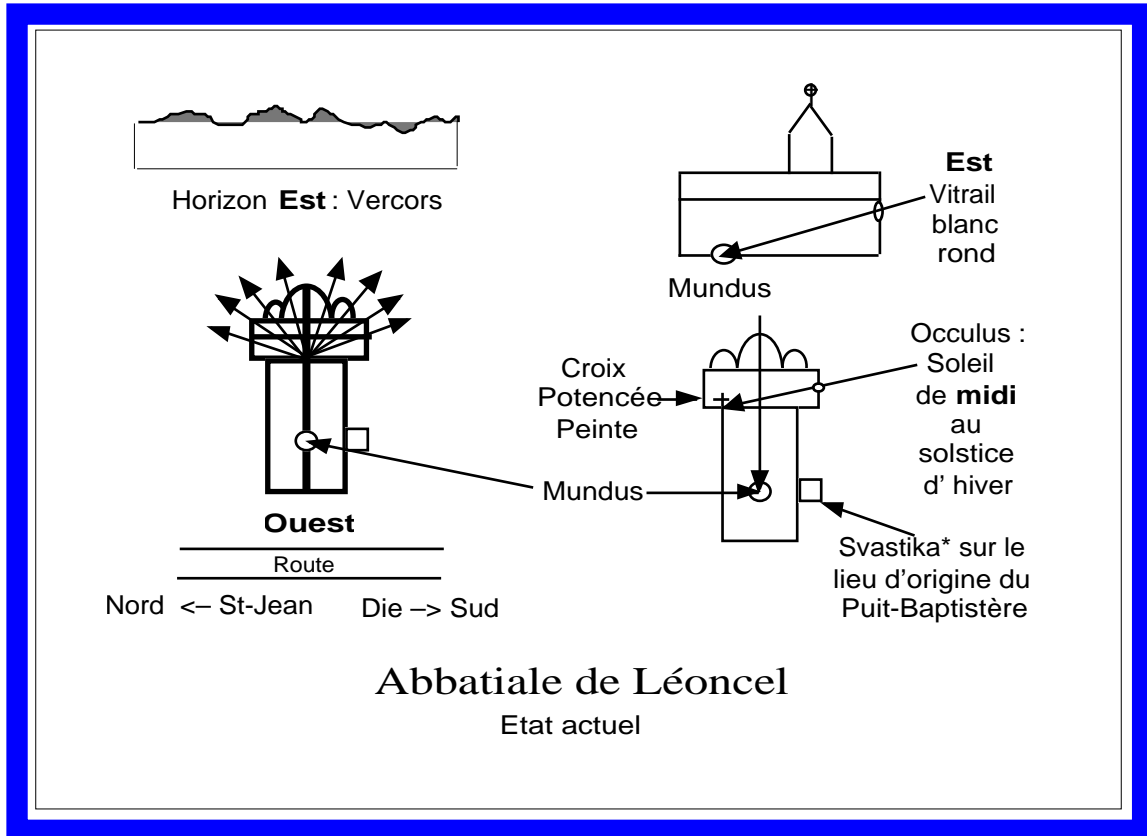
Dans cette vallée orientée Nord-Sud : l’abbatiale avec sa coupole octogonale est une véritable intégration du monde d’ici-bas et du monde céleste, du temple/ fanum et du pro-fane devant le temple, le Parvis (Paradis*), là où se tenaient les fêtes* populaires et où l’on plantait **l’Arbre de Mai**, donc une intégration du Cosmos tel que le révélait (*dé-celait*) cette science astronomique naissante de la première fonction* (dumézilienne) *associée* aux fêtes* populaires de troisième fonction.

⁷ **Léoncel.** selon l’étymologie ancienne de Dauzat et Rostaing qui pensaient que ce nom était ancien et d’origine ligurienne (c’est à dire précelte)... **Maj 21 juil. 05** : « Vraisemblablement, une tribu Gauloise, un clan* Voconce (peuple Celto-Ligure) vivait là, un siècle avant la conquête romaine et occupait les lieux de manière très disséminée avec ses troupeaux près d’une des sources de la "Lyonne" ; *lyn* en celte signifiant eau courante, cours d’eau. »

⁸ **Clairvaux** : « C’est Hugues de Payns, premier grand Maître de l’Ordre du Temple, qui offrit à l’Ordre monastique de Cîteaux un territoire pour y fonder une abbaye, dans la forêt de Bar-sur-Aube. **Douze** moines, conduits par Bernard de Fontaine, futur saint Bernard, quittèrent le monastère de Cîteaux pour s’installer dans la solitude de la forêt de Bar-sur-Aube, au lieu dit "le val d’Absinthe" (le nom de Surt/ Sekhmet dans la Bible), ancien lieu de culte et de tradition druidique. En cet endroit on invoquait la Déesse Mère*, gardienne des mystères du monde. » maj fdes1@.

⁹ **1137** : par 12 moines venus de Bonnevaux en Viennois, et fut terminée vers 1210...

¹⁰ **Cistercien** : Dans son ouvrage *Les Celtes et le Druidisme*, (Dangles, 1994) Raimonde Reznikov écrit que « les cisterciens ont été les ennemis les plus implacables de la tradition celtique ». Il faudrait préciser sans doute : les cisterciens de deuxième génération ! Il semble en effet que l’Église ait rapidement pris conscience du caractère païen de ces temples* solaires et qu’une “contre renaissance” ait été immédiatement entreprise. C’est pourquoi, dans leurs ouvrages littéraires, et quelle qu’en soit leur qualité par ailleurs, elle peut affirmer que ces connaissances « sont complètement dénaturées et n’ont plus aucune valeur sur le plan initiatique, ce qui n’est pas le cas chez les Bénédictins ». Rappelons que les Cisterciens étaient une émanation de Cluny (saint Benoît) qui s’était rangée du côté de Rome, et Cîteaux était du côté de l’épiscopat local après les Croisades (hasard?)



Comme traces du temple (gallo) romain antique qui avait recouvert ce Téménos ou Néméton gaulois, on trouve encore à droite de l'autel, un pilier décoré d'une tête cornue (Alcinoos) telle celle d'un taureau fécondateur et servant actuellement de pied au baptistère et, dans une petite pièce à droite de la nef et servant actuellement de local technique pour les armoires électriques, se retrouvent – isolées – des pierres sculptées gallo-romaines, restes fort probables d'un autel "païen" ou bien du mur du puit-baptistère antique¹¹ – que nous supposons octogone lui aussi – ainsi que son célèbre svastika* solaire de type labyrinthe mais, quel dommage que cette petite salle ait été massacrée – bétonnée littéralement ! pour élargir le secrétariat de la Mairie : « Mais que font donc les Monuments Nationaux ? »



Le Svastika* sacré de Léoncel

¹¹ **Antique !** que les notices actuelles baptisent fort "benoîtement" : « de la Renaissance »...

D'autre part, sous l'actuelle église se trouveraient – selon les “travaux” d'un radiesthésiste (?) – huit “canaux” qui pourraient avoir été des couloirs de visées du soleil permettant une plus grande précision que le repérage du soleil sur la ligne d'horizon par l'illumination d'un gnomon¹² : cela *aurait* donc été un embryon archaïque de ce temple* observatoire. Des fouilles permettaient de déterminer le nombre et les directions exactes de ces “canaux” (s'ils existent!) et de savoir s'il s'agissait d'une horloge et d'une partie de calendrier ne sont pas envisagées car les présomptions sont trop hypothétiques pour lancer des travaux coûteux et dangereux pour la pérennité de l'édifice !



Par contre, ce curieux chapiteau sis dans le clocher pourrait expliquer cette légende des “canaux” car vous pourrez remarquer sur cette photographie les [12 fenêtres oblongues de visées comme des alidades](#). Les “Fleurs de Lys” vous induiront peut être à penser qu'il à été remonté à l'envers ? Nous, qui avons un “mauvais esprit... “païen”, nous n'y manquâmes point mais, un regard plus attentif nous y fit voir [le symbole de l'Irmisul*](#) : l'Axis Mundi !

[Dans notre riante Provence, on retrouve cet octogone dans de nombreuses fontaines publiques](#). Citons, entre autre : celle de Cadenet avec son obélisque, celle de Mollans-sur-Ouvèze avec son dauphin, celle du Mas de Malacercis à Mouriès, celle du Crestet surmontée après coup d'une croix de fer, celle de Mirabel (“vise¹³ -Bélénos”, comme les autres Mirebeau près Poitiers, Mirabeau, Beauvoirs, Montbel, Belmont, etc.), et celle de Modène, etc.

[Au Parc de Montaud à Saint-Etienne](#) : une adaptation moderne de ce “Jeu du Moulin” a été faite récemment sur une colline, le Mont-Haut (Har), une plate-forme circulaire est bordée d'un talus de 60 mètres de diamètre. Au centre, une pyramide de gradins tient

¹² **Gnomon** situé probablement dans l'axe vertical de l'actuel clocher octogone qui l'a remplacé...

¹³ **Vise** : cf. le mot occitan *mire* “regarde” -> voyant, sorcier. En hindou *mira* signifie “lac”, ce qui nous fera penser au lac de Nemi et à celui dans lequel Wotan* voyait tourner les astérismes ce qui lui suggéra la suite annuelle des Runes*... Ce n'est donc pas nous qui serons surpris que le “magicien” provençal soit un Mire! (cf. art. Magie*)

lieu de "pierre du Temps", celle du "crieur des points du jour" : c'est de cet endroit précis qu'on peut observer les levers et les couchers héliques lors des solstices d'hiver et d'été, ou des équinoxes. Les points de visée y sont des monolithes rectangulaires supportant de grandes Roues Hagal ✱ . Pour cette raison, le lieu est nommé le "Crêt des Six Soleils" ¹⁴ .

Le Bosquet sacré : c'est là, en haut de ce que les Grecs appellent *l'adyton* ¹⁵, "l'ombre touffue du bosquet sacré", que réside la clairière, le *téménos*/ németon interdit où se dresse *le temple* nordique dorien qui est un lieu d'observation astronomique**. C'est, à vrai dire, essentiellement là que réside le sacré* : dans l'harmonieuse organisation du macrocosme.

Situé dans le Németon gaulois ou le *Téméno* grec – "partie du ciel à observer", le *Garden, Jordh, gord, l'hortus conclusus* d'Avallon cher à la Dame à la Licorne*, le *Hag* "tertre sacré*" est limité par le ruban *vébond* ...

~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 29 sept. 01, mäj le 5 nov. 05



Autorisation de citations :

¹⁴ **Six Soleils** : Mais on ne comprend vraiment pas pourquoi le constructeur les a tourné de trente degré leur donnant une allure en X barré et non en Hag-all : méconnaissance du sens profond ? Utilisation (inspiration) de la mythologie, sans le respect dû à son sens réel ? Abus ou détournement "maçonnique" ? C'est un détail, mais c'est dommage : je l'aurais préféré plus signifiant, plus initiatique*, plus véridique (*aléthéia* : "absence d'oubli")...

¹⁵ **Adyton** : plus tard, dans les temples monumentaux des cités, l'adyton sera le "fond du Naos, la nef réservée aux prêtres*" ce qui explique peut-être que, pour d'autres, il soit le bassin lustral (comme à Phaistos en Crète)...

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.